

BULLETIN DU Syndicat Central des Agriculteurs DE LA LOIRE-INFÉRIEURE

et des Associations Rurales, Viticoles, Maraîchères, Horticoles et Avicoles affiliées

JOURNAL HEBDOMADAIRE
paraissant le Samedi - Tirage 21.000

ADMINISTRATION : 2, Rue Scribe, Nantes (à l'angle de la Rue Boileau) — BUREAUX ouverts tous les jours, de 9 h. à midi et de 2 h. à 5 h.
Pour toute la Publicité, s'adresser : PUBLICITE DE L'OUEST ET DU CENTRE, 11, Rue de la Fosse — NANTES

TELEPHONE 141.95 - 157.42
Chèques Postaux Nantes 6.015



Le Problème de l'Azote

ENCORE DES DESASTRES ! Les orages et les pluies, qui continuent à sévir un peu partout en France, auront causé cet été de véritables désastres. Dans une seule commune des Côtes-du-Nord, à Ploval, les dégâts occasionnés par les pluies sont évalués à plus d'un million ! Quand aurons-nous, enfin, cette Caisse contre les calamités agricoles, que nous ne cessons de réclamer, avec tant d'autres ?

EN ANGLETERRE, les pluies continuelles et inondations font de grands ravages parmi les récoltes de blé. L'année s'annonce comme une des plus désastreuses dans les annales de l'agriculture anglaise.

EN CHINE, par suite des inondations, dix millions de personnes sont sans abris. On enregistre des milliers de victimes.

L'OUVERTURE DE LA CHASSE aura lieu le dimanche 6 septembre pour la Loire-Inférieure, Maine-et-Loire, Mayenne, Deux-Sèvres, Vendée, et le dimanche 20 septembre pour les Côtes-du-Nord, l'Ille-et-Vilaine, le Morbihan.

LE XX^e CONGRES DE L'ARBRE ET DE L'EAU aura lieu, du 4 au 7 septembre, à Brive, Tulle, Pompadour (Corrèze) et Saint-Céré (Lot). Il s'occupera surtout de l'implantation des châtaigniers exotiques dans le Massif Central et des possibilités de reboisement dans le Lot.

EXPOSITION DE DAHLIAS : La Société nantaise du « Dahlia » organisera, du 10 au 13 septembre, à Nantes, une exposition de dahlias, pour les horticulteurs, amateurs, jardiniers, membres de la Société. De nombreuses récompenses et prix seront décernés. Pour concourir, adresser les demandes au président de la Société.

POMMES A CIDRE : La production de la prochaine campagne sera, dans l'ensemble, une production moyenne, quoique très irrégulière. Dans ces conditions, l'écoulement de cette récolte ne saurait être difficile. Les caves sont vides de cidre. Il y a lieu d'espérer en outre un mouvement d'exportation, surtout sur l'Angleterre.

POUR UNE MEDAILLE D'HONNEUR AGRICOLE : M. Maurice Taillandier, député du Pas-de-Calais, a déposé à la Chambre une proposition de loi ayant pour but de créer une médaille d'honneur pour récompenser les anciens ouvriers agricoles devenus cultivateurs. Cette distinction serait décernée par le Ministre de l'Agriculture et un décret en déterminerait les diverses modalités d'attribution.

LEGUMES MONSTRES ! M. P. Cousin, à Croix (Nord), a récolté dans son jardin un navet qui pèse le poids respectable de 1 kil. 610. M. Molinier, cultivateur à Carcassonne, a obtenu, lui, des haricots monstrueux : l'un des coses mesure 98 centimètres. Qui réussira à battre ces records ?

LA CULTURE DU TABAC tient une place importante dans le Nord de la France. Elle exige de nombreuses façons culturales : repiquage, sarclage, buttage, arrêt de la pousse, etc... En outre, après la récolte, les manipulations du séchage, du triage et la constitution des « manottes » occupent les planteurs durant les longues soirées d'hiver.

LES ETATS-UNIS détiennent le record des crimes. On estime qu'il y a un assassinat et cinq blessés graves toutes les 45 minutes !

Avis aux Exportateurs

Les exportateurs de plantes vivantes, pommes de terre et tomates, sont informés qu'en raison des dispositions prises par le Ministère de l'Agriculture britannique, la délivrance des certificats phytosanitaires qui doivent accompagner les expéditions de produits sur l'Angleterre, doit attester, en ce qui concerne le « Doryphore », que ces produits ont été cultivés dans une localité située en dehors des zones de protection établies contre cet insecte et qu'il n'existe pas et n'a pas été signalé dans un rayon de 75 kilomètres de cette localité.

En conséquence, et avant toute expédition, les intéressés sont priés de se renseigner à ce sujet à la Direction des Services agricoles, 33, rue de Strasbourg, à Nantes.

ADHÉRER AU SYNDICAT
C'EST DÉFENDRE SES INTÉRÊTS

Malheureusement, et ce sera là une manière décisive de faire fléchir le prix de revient de la production agricole, parlant celui du coût de la vie en France.

À travers l'obscurité sinistre des nuages de la crise mondiale, voici une éclaircie ouverte devant nous. Voyez-la bien. De grands espoirs nous sont permis. Par des progrès de ce genre, incontestables fruits du travail et de l'intelligence, et par eux seuls, nous soignerons les actuels maux. Ce ne sera, à coup sûr, pas par l'application des rêves de bouleversements sociaux qui hantent les cerveaux de tous nos « songe-creux » ou de tous nos « songe-creux ».

DE CAMIRAN,
Président du Syndicat des Agriculteurs de la Loire-Inférieure.

Une Misère dorée

« Le vent de l'extravagance continue à souffler avec la violence d'une bourrasque ». Ainsi s'exprime le grand journal anglais le « Times », qui souligne les difficultés économiques et financières actuelles de l'Angleterre, où le nombre des chômeurs s'accroît sans cesse et où il n'y a aucune économie dans les dépenses publiques.

Ce vent d'extravagance et cette bourrasque semblent secouer, en réalité, toute notre vieille Europe et même les pays du Nouveau Monde, qui, sous leur apparence de richesses, traversent également une crise. De toutes parts s'élèvent des plaintes, on signale des krachs, des ruines, de la misère. La crise est-elle essentiellement agricole, industrielle, commerciale ou financière ? politique ou économique ? ou le tout à la fois ? Notre vieille économie est-elle déséquilibrée du fait de la guerre ou d'une surproduction mondiale trop intense ? Il y a là une foule de problèmes ardu et complexes, de matières à discussions pour conférences internationales, et cette surabondance qui, devant faire, en principe, le bonheur des peuples, engendre le chômage, la pauvreté et le désespoir !

Nos adhérents, par la voix autorisée de notre président, M. de Camiran, connaissent tous les dangers de la surproduction pour notre viticulture nationale et régionale ; nous n'y reviendrons pas aujourd'hui.

Nous avons parlé maintes fois, ici et dans nos conférences, de la surproduction mondiale du blé, durant ces dernières années, notamment dans les pays gros producteurs de l'Amérique, où les récoltes s'entassent et ne s'écoulent que très difficilement, à vil prix. Dans certaines régions des Etats-Unis, ne s'est-on même point servi de grains de froment comme combustible, ceux-ci étant moins chers que le charbon ? L'Argentine, à elle seule, n'exporte-t-elle pas 115 millions de kilos de céréales par 24 heures !

Et voici que des journaux étrangers nous rapportent de nouveaux faits, sur les divers stocks existant actuellement dans le monde. D'après le « Sunday Times », il y aurait cinq milliards cinq cents millions de boisseaux de blé invendus ; ce qui fait que tous les peuples de la terre pourraient manger du pain, si les agriculteurs renonçaient à cultiver du blé pendant deux ans !

Il y a également trop de coton dans le monde, 12 millions de balles de plus que l'an dernier, et les producteurs américains viennent d'être invités à détruire le tiers des récoltes sur pied, ce qui réduira la production d'environ 4 millions de balles. De même il y a trop de charbon, comme il y a trop de café, de sucre ou de thé... Nous annonçons récemment qu'à Santos (Brésil) on avait mis le feu à 530.000 sacs de café plutôt que de le céder à un prix trop inférieur. La production du café s'élève en effet à 26 millions de sacs, soit le double de la consommation normale.

Pour le sucre, les excédents sont évalués à 6 millions de tonnes et même en France certains accords ont dû être établis entre les betteraviers et sucriers, pour limiter les surfaces à emblaver.

Quant au caoutchouc, les réserves inépuisables du monde se sont accrues de 130.000 tonnes, et cette disproportion entre l'offre et la demande est grave de conséquences... elle ne saurait réjouir que les automobilistes, acheteurs de pneumatiques, toujours à l'affût d'une baisse possible, même quand celle-ci ne se produit pas.

Et si notre vieille planète est aujourd'hui surabondamment pourvue de blé, de vin, de café, de sucre, de thé, de cacao, de coton, d'arachides, de gros bétail, de produits beurriers, de pétrole, de houille et bien d'autres matières premières, nous pouvons

Un Brin de Causette...



Revenir de la Cochinchine, de Madagascar, de Togo et de l'Afrique Equatoriale et essayer un temps pareil chez nous, comment voulez-vous point attraper la fièvre jaune ou le cafard ? Vous souriez ? — Parfaitement !

père Jeannot rentre de visiter tout ces pays-là... à l'Exposition Coloniale comme de juste ! Il en est encore tout éberlué de ce qu'il a vu. Impossible raconter ça ; c'étaient bien trop compliqués. Faut la visiter du haut en bas pour s'en faire une idée. Qui aurions cru que la terre est si grande... et en même temps si petite, puisque j'en ai fait le tour en 45 minutes, pour 10 francs, dans une automobile à gradin. C'est plus en sécurité qu'à dos de chameau.

Le chauffeur, avec son casque, qu'avait tout l'air de faire partie de la Mission Citroën, dans la Croisière Noire, nous s'expliquait en passant : « — Nous voici sur la route de Madagascar. A gauche le pavillon des Somalis, les Indes, la Guyane ; à droite l'Océanie, la Nouvelle-Calédonie, la Martinique et la Guadeloupe. Devant vous l'Avenue Sacrée des Colonies françaises. Remarquez en passant les Missions catholiques et protestantes. Voici à droite le Palais d'Angkor, le clou de l'Exposition, avec ses cinq dômes de 50 et 60 mètres de haut, qui a coûté 25 millions, avec les pagodes et villages du Laos, du Tonkin, de l'Annam, de la Cochinchine et du Cambodge... »

Atchoum ! je commençais à m'enrhumer avec le soleil. Bref, on a fait comme ça tout le tour des pavillons, pour revenir à la Porte d'Honneur et au Musée Permanent, l'aire le tour du monde sans boire, c'étaient pour sûr une rude épreuve, pour un gars du Pays Nantais ! Je m'enfonçais alors sous les bois des tropiques, en quête d'un gîte pour casser la croûte. Prenant la route des sous, j'étais arrivé au bord d'un lac, et quel lac ! mes amis, avec des pagodes et des grands arbres. J'étais tout à coup : « Repas tout compris 10 francs » et des dîneurs qui mangeaient là à l'ombre... Out ! Y n'en fallait point davantage pour m'inviter à m'assoir là, à une petite table. Mais en fait de repas, on ne servait qu'une assiette de charcuterie, un bout de pain fantaisie... et un demi de bière, qu'avait le seul avantage d'être très fraîche.

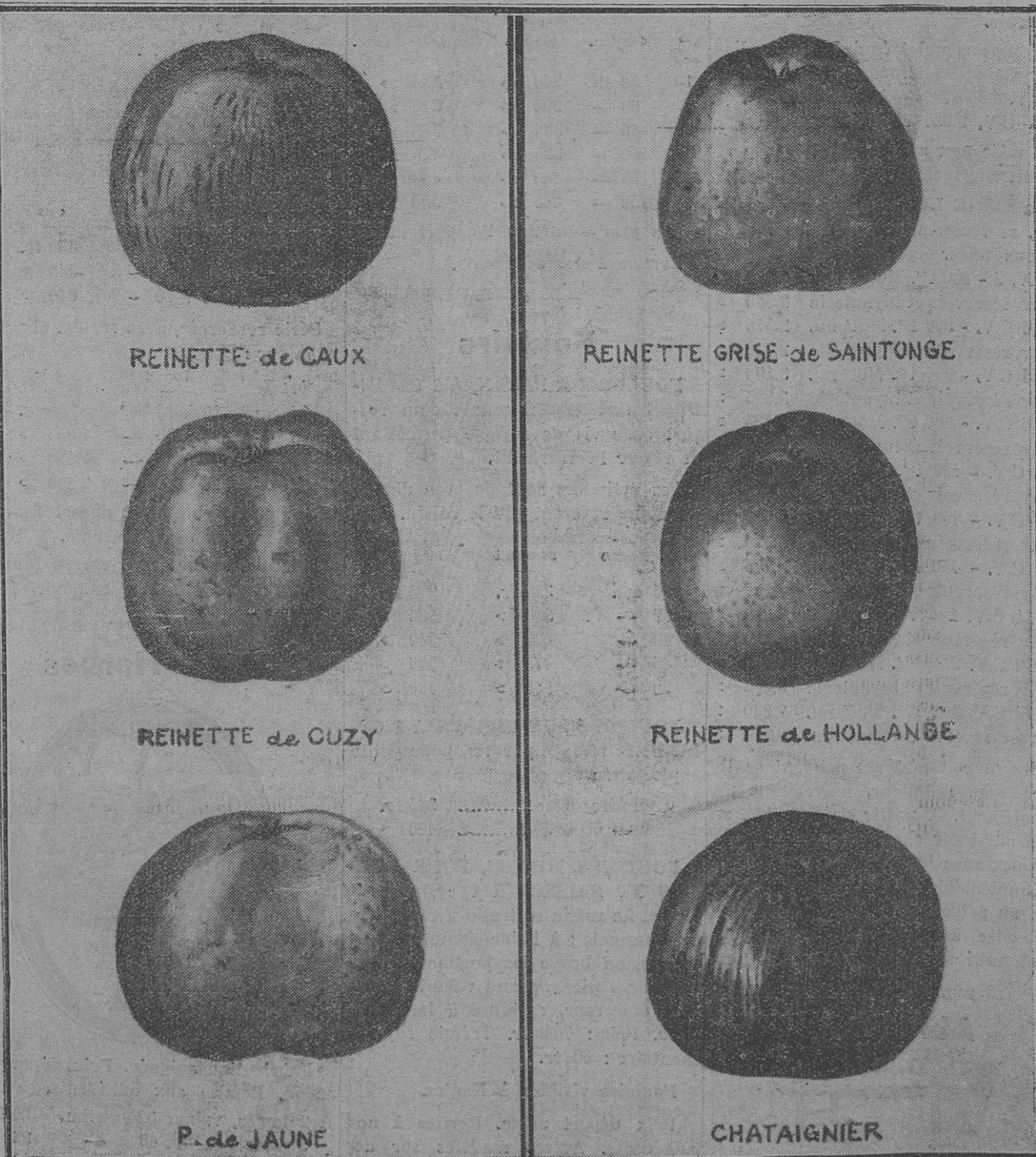
L'après-midi, comme je m'promenais du côté de la Tunisie et de l'Algérie — où qu'on déguste de bons pinards ! — v'la que j'entends des musiques et un tam-tam à tout casser. C'était Sa Majesté chrétienne Sidi Mohamed, sultan du Maroc, accompagné de Si Mamouri, des officiers, de la garde d'honneur et tout le reste. Vous parlez d'une chance pour le Père Jeannot de s'mêler aux invités d'un aussi grand dignitaire. Y ne m'aurait pas pu qu'un grand burnous blanc sur mes épaules pour avoir l'air d'un Marocain. Allah ! Allah !

M'est avis que cette exposition, c'est merveilleux et instructif. Je regrettais surtout de point avoir mieux appris ma géographie, à l'école. Quant on pense à tout ce qu'on a pu faire là-bas dans nos colonies, pour tirer partie du blé ! Dans le pavillon du Maroc, on voyait en peintures tout ces colons qui défrichaient et qui cultivaient et y a des graphiques pour montrer la croissance de la production.

Pour sûr qu'y aura des jeunes, après ça, qui voudront partir là-bas dans les colonies tenter leur chance. Mais pourvu que ne partions point tous, car enfin la France c'est encore la plus belle des colonies... témoins ces étrangers qui venons y planter leur tente !

MAITRE JEANNOT.

Les meilleures Variétés de Pommes (suite)



Quelques bonnes variétés de plein vent.

ASSOCIATION GENERALE des PRODUCTEURS de BLÉ

Marché Mondial

La baisse des cours s'est accentuée cette quinzaine; en particulier sur le marché de Chicago. La cote du disponible a touché 46 cents 1/2, soit 43 francs par quintal. Depuis un demi-siècle on n'avait pas enregistré de prix aussi bas.

Il y a un an à pareille époque, les cours, 85 cents (79 francs par quintal), étaient regardés alors comme anormalement bas et exceptionnels. Rappelons que la moyenne en 1930 était à Chisago de 96 cents (89 francs par quintal), en 1929 de 122 cents (114 francs par quintal) et en 1928 de 131 cents (122 francs par quintal). Les cours moyens de 1928 et 1929 étaient considérés comme suffisants pour faire face aux prix de revient. On se rend compte de la gravité de la crise que traversent les pays exportateurs de céréales. Les prix payés aux producteurs n'atteignent parfois pas 30 francs par quintal (6 francs or).

Les cours des blés caf ont subi une nouvelle baisse. Ils ont à peine réagi au léger mouvement de hausse de ces jours derniers sur le marché mondial. Le 12 on cotait les Manitobas II 64/65 francs caf, soit 150/152 rendus moulin; les Plata 50/51 fr, soit 136/138 francs rendus; les Danube 41/42 francs, soit 127/129 rendus.

Devant l'accentuation, hors de toute mesure, de la crise mondiale, la presque unanimité des pays d'Europe, précédant ou suivant l'exemple français, cherchent hâtivement à renforcer les mesures de sauvegarde contre l'envahissement des blés exotiques à bas prix. D'aucuns ont été même beaucoup plus loin que la France dans cette voie.

Parmi les exemples les plus intéressants de cette législation étrangère, il faut noter celui de l'Allemagne. Depuis plusieurs dizaines d'années l'Allemagne a compris la nécessité d'une politique protectrice de sa production nationale.

Si la France veut associer définitivement une politique agricole saine, logique et bien équilibrée, elle aura sans doute, dans les années qui vont venir, à s'inspirer de ces exemples. La nécessité pour notre pays d'une telle politique apparaît si clairement à ceux qui raisonnent, devant la crise économique mondiale, qu'elle finira par s'imposer.

Marché Français

Depuis le début d'août, tendance nettement plus soutenue des cours avec mouvement de reprise.

Celle-ci s'explique malheureusement trop bien par le temps déplorable que nous subissons depuis 15 jours. Presque partout pluies ininterrompues, orages violents, sont venus retarder les battages, entraver la moisson, empêcher la rentrée des blés qui s'allègent et germent sur les champs.

On pouvait encore, il y a trois semaines, espérer une bonne récolte moyenne de qualité satisfaisante. Aujourd'hui, quantité et qualité seront largement diminuées. Et dans quelle mesure?

Une fois de plus, la culture est victime de ces circonstances naturelles imprévisibles et contre quoi on ne peut rien.

Nous avons toujours soutenu — il faut le répéter encore puisque par malheur l'occasion s'en présente — que la culture ne doit pas faire seule les frais de cette malchance dont elle n'est pas responsable. A récolte diminuée, décevante, doit obligatoirement correspondre des prix plus élevés répartissant sur toute la collectivité la charge de ces dégâts que la culture ne peut ni ne doit supporter seule.

Déjà par cette triste moisson, la culture s'est montrée plus réservée, soit qu'elle n'ait pas pu livrer ou qu'elle ait voulu résister pour ne point se laisser entraîner à des cours ridiculement bas. Il faut qu'elle tienne; elle est et continuera à être appuyée par tous les moyens que la

législation permet de mettre en œuvre pour la sauvegarde du marché.

Dans cette période critique, il est cruel de voir rebondir les stupides campagnes de presse contre la politique du blé: tous les vieux clichés sur le « pain cher », « l'organisation de la vie chère », le « blé cher » reviennent depuis quelques jours sous la plume des journalistes, en mal de copie ou trop en veine d'opération politique.

Parmi les plus amers, M. Paul Reboux se fait remarquer dans « Paris-Soir » par son exaspération contre toutes mesures protectrices de notre économie agricole. Il serait si bon sans doute à ses lecteurs de voir s'effondrer le blé français au niveau du marché mondial? Sujet facile pour monter sa publicité personnelle, n'est-ce pas? Mais M. Paul Reboux n'opère pas que pour lui, il inonde encore la presse de petites notes — sans doute fort désintéressées — célébrant la consommation de la banane au lieu du pain pas plus nourrissant que « l'amidon d'un faux col ». C'est tout à fait à la hauteur de ce petit esprit surfaît.

Ce serait insignifiant si ce n'était révélateur de la campagne de bourrage de crâne systématique que l'on recommence à financer contre la culture. Le thème est simple: « Il est fou, il est anormal de payer le blé français 150 francs quand on peut en acheter à l'étranger à 40 ou 60, 100 francs de différence par quintal, pensez donc! » On peut broder là-dessus sans peine et la démagogie s'en donne à cœur-joie.

Esprits faux, ignorants ou menteurs qui refusent de voir ce qui pourtant crève les yeux: est-il anormal de vendre le blé français 150 fr. — cinq fois plus qu'avant-guerre — quand il coûte sept fois plus à produire? Est-il normal de voir les producteurs ruinés des pays exportateurs bouleversés par la crise, liquider à 30 et 40 francs du blé qui leur en coûte de 110 à 120?

Paut-il, pour satisfaire ces insensés, déclencher en France cette crise économique mondiale, encore évitée et atténuée de justesse grâce à ce qu'une politique agricole plus intelligente a compris, depuis deux ans, le rôle que joue l'agriculture en France?

Mais il n'est pire aveugle que celui qui ne veut pas ou qui a intérêt à ne pas voir.

Heureusement ces cas d'ignorance ou de mauvaise foi restent encore peu nombreux.

Que la culture ne s'en inquiète pas. Elle a le droit de vendre son blé à un juste prix qui la paye de ses peines. On l'y aidera.

MARCHÉ DES CÉRÉALES SECONDAIRES

La nouvelle campagne commence avec des cours très bas. Il est à craindre que les cultivateurs n'abandonnent peu à peu la culture des céréales secondaires au risque d'une surproduction de blé. L'équilibre nécessaire entre les différentes productions agricoles exige des mesures énergiques: il faut que les cours des céréales secondaires se relèvent.

Seigles. — Les cours semblent s'établir aux environs de 80 francs. Les affaires sont encore très peu importantes.

Orges. — Les orges de Beauce-Berry sont cotées 78 francs, les orges de Gâtinais-Champagne 80 francs. Les affaires sur les 4 de septembre se traitent à 82/84.

Avoines. — Au marché réglementé, on avait coté 73 fr. 75 le 5 en cloiture, puis les cours se sont relevés à 78 fr. le 12.

Notons que le stock du marché réglementé n'est plus que de 6.000 quintaux. Les avoines de mauvaise qualité qui figuraient à ce stock et pesaient sur les cours ont été progressivement éliminées aux expertises de conservation.

En culture les cours s'établissent à 76/78 fr. pour les avoines grises de Beauce-Brie et à 70/72 fr. pour les avoines blanches-jaunes.

CHAUX POUR L'AGRICULTURE

Grosse chaux en belles pierres blanches..... 105 »

Les 1.000 kilos en vrac sur wagon Champloché et par 8.000 kilos minimum.

Chaux blutée pour amendements..... 125 »

Fleur de chaux blutée pour vigne..... 140 »

Les 1.000 kilos livrés en sacs de 35 kilos facturés et repris au même prix si rendus dans le délai de 3 mois.

La chaux blutée peut être livrée en sacs papier « Kraft » à 3 épaisseurs, très résistants, pouvant contenir 45 kilos de chaux, moyennant une majoration de 25 fr. par tonne.

Semis sur Déchaumage

Le déchaumage, dont nous avons maintes fois rappelé l'intérêt aux cultivateurs de la région, peut s'exécuter cette année rapidement et dans d'excellentes conditions, étant données les pluies fréquemment renouvelées que nous subissons depuis la moisson. Il en est de même des semis sur déchaumage, pour lesquels on n'a pas, cette année, à guetter la première averse nécessaire et souvent insuffisante pour permettre de confier en toute sécurité la graine au sol.

Dans notre région, les principaux semis sur déchaumage sont: le trèfle incarnat, le navel, la navette d'hiver et le colza. Ces semis s'effectuent, suivant le temps, du début d'août à la mi-septembre.

Le trèfle incarnat se sème après un simple grattage de la surface du sol, opération préférable à un labour, cette légumineuse venant mieux sur sol bien tassé. On utilise soit la herse, soit plutôt le scarificateur, et avant le semis on ramasse au râteau, pour les brûler, les chaumes qui risqueraient de servir d'abris aux limaces qui dévorent souvent le trèfle incarnat à la levée. Le trèfle incarnat, comme fourrage vert, présente le grand avantage de ne pas mériter les animaux; par contre, il donne un foin poudré de mauvaise conservation.

Le navel, la navette d'hiver et le colza viennent mieux, au contraire, sur un labour suivi de hersages en nombre suffisant pour bien ameublir la surface du sol. Le navel utilisé pour sa racine à la fin de l'automne, demande des terres légères et perméables.

Le colza et la navette d'hiver sont utilisés comme fourrage vert au début du printemps, ils font suite à la récolte des choux fourragers et permettent d'attendre les premiers fourrages artificiels (trèfle ou luzerne).

Le colza vient dans tous les sols pourvu qu'ils ne soient pas humides à l'excès; la navette, plus rustique que le colza, végète encore parfaitement sur les sols calcaires ou siliceux de médiocre qualité, elle redoute surtout l'humidité du sol en hiver.

Fumure. — La fumure du trèfle incarnat ne comportant jamais de fumier, puisqu'il n'y a généralement pas de labour, ni d'engrais azotés puisque c'est une légumineuse, doit seulement comprendre un engrais phosphaté et un engrais potassique.

Pour l'acide phosphorique, on aura recours soit au superphosphate, soit aux scories, suivant que le sol manque ou non de calcaire et à la dose de 300 à 400 kilos à l'hectare.

Pour la potasse, on emploiera de préférence le chlorure de potassium à la dose de 100 à 150 kilos à l'hectare. En terre très légère, et surtout si l'on craint les dégâts des limaces, on peut avoir recours à la sylvinite à la dose de 300 à 400 kilos à l'hectare, cet engrais éloignant les limaces et limitant leurs dégâts.

La fumure du navel, du colza et de la navette comporte généralement une demi-fumure à l'engrais de ferme. Si l'on désire un bon départ de la plante, une récolte abondante et nutritive, on doit compléter cette fumure par un apport d'engrais phosphatés à la dose de 400 à 500 kilos à l'hectare et de chlorure de potassium à la dose de 150 à 200 kilos. En terre légère ce dernier engrais peut être remplacé par 400 à 500 kilos de sylvinite riche enfouie par le labour.

Moutarde blanche. — La moutarde blanche est une plante très intéressante par elle-même, comme c'est le cas cette année. Elle est très rustique et se développe avec une grande rapidité, elle fleurit normalement 40 à 50 jours après la levée. Elle peut servir comme fourrage vert mais présente surtout de l'intérêt comme engrais vert. On peut se contenter, pour le semis, d'un simple déchaumage ou d'un labour léger; comme fumure: 300 à 400 kilos de superphosphate ou de scories et 100 à 150 kilos de chlorure de potassium. Si l'on veut hâter la végétation, 100 kilos d'engrais azoté au moment du semis seront également utiles. Deux mois après la levée la plante peut être ou récoltée comme fourrage s'il en est besoin, ou enfouie par un labour comme engrais vert.

J. VALENTIN, Ingénieur agronome.

Un Oiseau décorateur!

Il habite la Nouvelle-Guinée, où les indigènes lui ont donné le nom d'oiseau-jardinier.

Cet intelligent animal se construit une petite hutte de feuillage au pied des grands arbres. Lorsque cette construction est terminée, l'oiseau la pare de fleurs, de plumes bigarrées et de chatoyantes ailes d'insectes.

Et, tous les jours, ce décorateur aile passe une soignée inspection de sa demeure pour renouveler les fleurs fanées, les plumes défraîchies et les ailes ternies.

Un Tracteur vigneron rationnel et économique

Nous avons eu déjà l'occasion de dire combien, parmi les divers systèmes de tracteurs construits en vue de la culture des vignobles, peu donnaient satisfaction au viticulteur parce que conçus le plus souvent par des ingénieurs éminents certes, mais n'ayant aucune connaissance ni de la culture du sol ni de la vigne.

Aux meilleurs modèles existants, on peut encore adresser ce double reproche: ils consomment trop, et sont d'un entretien et d'un prix d'achat trop coûteux, surtout pour le petit et le moyen vigneron.

Ce qui manquait jusqu'ici, c'est un tracteur facile à manier, virant dans un faible rayon, d'entretien peu dispendieux en ce qui concerne les réparations et pièces de rechange, produisant le même travail qu'un gros tracteur tout en consommant deux à trois fois moins, et, j'ajoute, de prix abordable.

Ce tracteur, qui à notre avis va révolutionner tout ce qui a été fait jusqu'ici, a été réalisé à la suite de conceptions nouvelles; il a été présenté pour une série de démonstrations effectuées trois jours durant dans le vignoble des Cheminères, par M. Pierre Monestier, son constructeur, à Castelnau-d'Aud.

L'art de cultiver la vigne nous étant plus familier que la science de l'ingénieur, nous laisserons à d'autres, plus qualifiés, le soin de la description mécanique de ce merveilleux appareil. — Qu'il nous suffise de dire que ce tracteur est à trois roues (les deux roues avant directrices, et la roue arrière motrice), qu'il tourne dans un rayon de 1 m. 25 et sa faible largeur (1 mètre) lui permet de passer dans tous les vignobles.

Il est très maniable, et d'une parfaite stabilité. Malgré son faible poids (900 kilos), son adhérence au sol est supérieure à celle d'un tracteur à deux roues motrices et beaucoup plus lourde que lui.

Il travaille à la vitesse de trois kilomètres à l'heure, soit de trois à cinq hectares par journée de huit heures, selon l'étendue plus ou moins grande des pièces, remorquant soit une charrue à cinq socs, soit un cultivateur, dans tous les vignobles dont les espacements varient de 1 m. 50 à 2 m. 50 en cultivant l'interligne en un seul passage.

Et la dépense en carburant, allez-vous me demander? Dans les essais effectués aux Cheminères, elle a été de 2 litres 1/2 à l'heure, soit 20 litres par jour et 5 litres par hectare, avec une dépense en huile « Texaco » presque insignifiante (un litre par jour au plus).

Tout cela dépasse tellement ce qui a été fait jusqu'ici que nous cussions hésité à écrire ces lignes si nous ne l'eussions constaté par nous-même, et notre conscience ne nous reproche rien. Nous ne demandons pas cependant à nos lecteurs de nous croire sur parole, désirant surtout mettre leur curiosité en éveil en leur disant: « Venez voir par vous-même, et vous serez édifié ».

En vue d'essais de traction et d'adhérence, nous avons vu fonctionner ce tracteur avec une charrue à cinq socs dans un chaume en terrain argileux et tellement desséché que quatre hommes étaient montés sur la charrue pour permettre aux socs de mordre dans ce sol rebelle. Même dans des conditions aussi difficiles, le moteur ne faiblissait pas, sa vitesse de régime était maintenue et l'adhérence de la roue au sol demeurait parfaite, ce qui a rempli d'étonnement les nombreux viticulteurs qui n'ont pas craint de braver la canicule pour venir assister à ces intéressantes démonstrations. Nous sommes persuadés qu'ils ne l'auront pas regretté.

Comment expliquer ces résultats dépassant tellement tout ce qui a été fait jusqu'à ce jour dans l'ordre des tracteurs vignerons? Tout simplement parce que le constructeur n'a pas craint d'opérer la mise au point dans le vignoble même, ce qui lui a permis de s'orienter vers ces conceptions nouvelles qui ont assuré la réussite.

Il est permis cependant de dire que, si la création de ce merveilleux outil a coûté 5 % d'études techniques, elle a coûté 95 % de sueur.

Nous sommes persuadés que ce tracteur fera son chemin parmi les viticulteurs et même les agriculteurs,

REVUE VINICOLE

Dans la région de Baule, l'oidium a causé quelques dégâts. Fort heureusement, jusqu'à ce jour, la grêle a épargné le vignoble. La récolte s'annonce peu abondante. Les stocks sont à peu près nuls. On cote 500 fr. les 230 litres.

A Contres et aux environs, l'état cultural laisse à désirer, par suite du mauvais temps. Le mildiou a fait des dégâts et il y a de l'oidium un peu partout.

Dans la région de Soings, Sassy, Contres, Oisly, des dégâts considérables ont été causés par la grêle. A Couddes, le vignoble a été atteint sur la moitié de la commune.

Dans les contrées non atteintes, les raisins sont beaux, mais il n'y en a pas beaucoup. On n'espère guère qu'une petite demi-récolte.

Les dernières transactions se sont faites sur la base de 20 fr. le degré-hecto, et pour certains celliers, de 18 à 20 fr.

A Mesland, les orages du 5 au 6 août ont provoqué des dégâts. Jusque-là, l'état sanitaire des vignes était généralement bon, malgré de nombreuses attaques d'oidium.

A Thoré et dans les environs (bords du Loir), l'orage ne semble pas avoir causé de grands dégâts. Les perspectives de la récolte sont moyennes dans certaines vignes, médiocres dans d'autres. Il reste peu de vin en cave. Les derniers prix pratiqués étaient de 300 francs la pièce en amais.

ment parce que le constructeur n'a pas craint d'opérer la mise au point dans le vignoble même, ce qui lui a permis de s'orienter vers ces conceptions nouvelles qui ont assuré la réussite.

Il est permis cependant de dire que, si la création de ce merveilleux outil a coûté 5 % d'études techniques, elle a coûté 95 % de sueur.

Nous sommes persuadés que ce tracteur fera son chemin parmi les viticulteurs et même les agriculteurs,

HUILES et GRAISSES

Nous pouvons fournir à nos Adhérents huiles et graisses de première qualité, marchandise rendue franco toutes gares. Les bidons de 25 et 50 litres sont facturés 25 et 30 fr. et repris, si retournés franco à l'usine, en bon état. Les fûts de 100 et 170 kilos sont gratuits, ainsi que les emballages de graisses.

Pour Machines Agricoles:

Par 170 k. 50 l. 25 l.
Demi-fluide..... 3 20 3 60 4 »
Epaisse..... 3 30 3 70 4 10
P. cylindre vapeur 4 70 5 10 5 50
Pour Moteurs..... 3 40 3 80 4 20
P. Transmissions..... 3 20 3 60 4 »

Pour Ecrèmeuses:

Demi-blanche..... 4 10 4 50 4 90
Blanche pure..... 4 60 5 » 5 40

Pour Moteurs et Autos:

Très fluide (Ford) 3 20 4 30 4 70
Fluide, 1/2 fluide... 4 20 4 60 5 »
1/2 épaisse..... 4 40 4 80 5 20
Epaisse..... 5 » 5 40 5 80

Huile «Evergreen»

toujours verte, supérieure. A demi-fluide et B. B. dé-

mi-épaisse..... 7 60 8 » 8 40
Huile de ricin pure 8 » 8 40 8 80

GRAISSE JAUNE EXTRA, 5 fr. la

boite de 1 kgr. en vente au Syndicat, ou franco par 24 boîtes.

En fût de 100 kgr., 3 fr. 60 le kilo

POUR DOUBLER NOTRE FORCE. QUE CHAQUE SYNDIQUE NOUS PRESENTE UN NOUVEL ADHÉRENT

Machines Agricoles



Moteurs Agricoles

Moteurs à essence; refroidissement par thermo-siphon ou radiateur ventilé.

MOTEURS RAPIDES destinés aux installations mobiles:

1.200 tours: Moteur 3 C.V. 2.650 fr.

Sur brouette à 2 roues... 2.950 »

Moteur 4 C.V. 2.750 »

Sur brouette à 2 roues... 3.050 »

900 t³: Mot³ 3 C.V. av. socle 2.525 fr.

— 5 C.V. — 3.400 »

— 7 C.V. — 3.800 »

— 9/11 C.V. — 4.450 »

supplément pour bac à eau et tuyauterie ou pour radiateur ventilé par courroie.

Groupe complet équipé avec radiateur sur chariot locomobile 2 roues: 5 C.V. 4.650 fr. — 7 C.V. 5.200 fr. et 9/11 C.V. 5.900 fr.

Remise aux adhérents et transport déduit sur facture.

La SERIE LENTE, simple et rustique, se recommande pour les installations fixes.

1 C.V. 5 - 600 t³. Moteur nu 2.350 fr.

Av. réservoir et tuyauterie 2.500 »

2/2,5 C.V. - 600 t³. Mot³ nu 2.575 »

Av. réservoir et tuyauterie 2.720 »

3/3,5 C.V. - 600 t³. Mot³ nu 3.100 »

Av. réservoir et tuyauterie 3.325 »

4/4,5 C.V. - 600 t³. Mot³ nu 3.425 »

Av. réservoir et tuyauterie 3.650 »

5/6 C.V. - 450 t³. Mot³ nu 4.475 »

Av. réservoir et tuyauterie 4.785 »

6/7 C.V. - 450 t³. Mot³ nu 5.050 »

Av. réservoir et tuyauterie 5.420 »

8/9 C.V. - 450 t³. Mot³ nu 5.775 »

Av. réservoir et tuyauterie 6.199 »

10/11 C.V. 1 cyl³. Mot³ nu 6.600 »

MARCHES DE LA VILLETTE

Du Lundi 17 Août 1931

ANIMAUX	Anciens	Vendus	COURS OFFICIELS du kilo, viande nette				PRIX APPROXIMATIFS du kilo, poids vif			
			1 ^{re} qual.	2 ^e qual.	3 ^e qual.	extra	1 ^{re} qual.	2 ^e qual.	3 ^e qual.	extra
Bœufs.....	2.274	2.260	11 06	9 60	8 30	11 90	6 06	5 28	4 45	7 37
Vaches.....	1.136	1.121	11 06	9 40	7 90	12 20	6 06	5 17	3 95	7 80
Taureaux.....	255	294	9 40	8 40	7 80	9 90	5 64	4 62	3 95	6 13
Veaux.....	1.831	1.810	13 50	11 60	10 »	15 »	8 10	6 65	5 88	9 30
Moutons.....	12.128	12.000	18 60	13 »	11 30	20 20	9 30	6 14	4 97	10 10
Porcs.....	2.389	2.389	11 42	9 56	7 56	11 72	8 »	6 90	5 30	8 20

Du Jeudi 20 Août 1931

ANIMAUX	Anciens	Vendus	COURS OFFICIELS du kilo, viande nette				PRIX APPROXIMATIFS du kilo, poids vif			
			1 ^{re} qual.	2 ^e qual.	3 ^e qual.	extra	1 ^{re} qual.	2 ^e qual.	3 ^e qual.	extra
Bœufs.....	1.066	999	11 »	9 50	8 20	11 80	6 60	5 22	4 10	7 31
Vaches.....	533	486	11 05	9 30	7 80	12 10	6 00	5 11	3 90	7 74
Taureaux.....	158	140	9 30	8 35	7 80	9 80	5 58	4 56	3 90	6 07
Veaux.....	1.796	1.775	13 50	11 60	10 60	15 »	8 10	6 65	5 80	9 30
Moutons.....	5.114	5.010	18 30	12 60	10 80	20 »	9 15	5 80	4 75	10 »
Porcs.....	2.650	2.650	11 44	9 56	7 42	11 42	7 80	6 70	5 20	8 »

Quelques précisions sur l'emploi de la Chaux blutée

La chaux blutée que l'industrie est maintenant en mesure de fabriquer et de livrer couramment et dans d'excellentes conditions, présente sur la chaux vive en morceaux de sérieux avantages qui méritent de retenir l'attention du cultivateur.

Ce sont les suivants :

1° La chaux en poudre, tamisée ou blutée, est livrée en sacs réglés, qui rend le charroi, la conservation et la manipulation beaucoup plus faciles et plus agréables, et permet, en outre, de calculer très exactement les quantités appliquées.

2° Elle est généralement mieux éteinte que celle dont l'extinction a été effectuée par le cultivateur.

3° En raison de sa parfaite siccité, et de sa grande pulvérisation, elle se répartit plus facilement et plus uniformément et se mélange plus intimement à la couche arable. Elle peut être épanchée au semoir sans difficulté.

4° Elle permet de chauler à tous moments, à toutes doses et de traiter de plus grandes surfaces en peu de temps.

5° Elle nécessite moins de manipulations, moins de main-d'œuvre, et de ce fait, malgré son prix sensiblement plus élevé, elle est d'un emploi souvent plus économique que celui de la chaux en morceaux.

L'épandage de la chaux doit, cela va sans dire, être toujours pratiqué dans le sens du vent, afin d'éviter les poussières désagréables et caustiques.

Pour la même raison, il est recommandé, lorsqu'on utilise le semoir, d'adapter une toile sous le coffre et d'humecter d'eau celle-ci de temps en temps.

Les ouvriers, surtout lorsque l'épandage est effectué à la pelle, devront être munis de lunettes et, même si possible, de masques respiratoires pour les préserver des poussières caustiques.

De même, les chevaux doivent être protégés par des couvertures et munis de bonnes ceillères. L'épandage terminé, il conviendra de les brosser soigneusement et de les brosser à sec.

Au cas où, malgré ces précautions, les hommes ou les chevaux auraient reçu des poussières dans les yeux, on devra soigneusement éviter les lavages à l'eau ; le meilleur remède contre les brûlures occasionnées par la chaux consiste à humecter les parties enflammées avec de l'huile de lin ou d'olive, de la crème fraîche et douce, ou avec une solution de sucre à 25 %, ou encore, avec un mélange par parties égales, de melle et d'eau.

Une bonne précaution à prendre est de suspendre à la voiture, au semoir ou au collier des chevaux, une bouteille contenant l'un ou l'autre

de ces produits, de manière à permettre un traitement immédiat en cas d'accident.

L'épandage de la chaux demande à être surveillé de très près, surtout lorsqu'il est fait à la pelle. Il faut faire en sorte qu'il n'y ait pas un pouce de terrain qui n'ait reçu de la chaux, et c'est une grave erreur de croire que l'on peut réparer un épandage mal fait par le hersage.

La parfaite efficacité du chaulage dépend, pour une très large part, du mélange intime de la chaux avec la couche arable.

Pour que ce mélange puisse bien s'effectuer, il faut non seulement que l'épandage soit, comme on vient de le voir, aussi régulier et aussi uniforme que possible, mais il est également indispensable :

1° Que le sol soit parfaitement meuble, ni trop humide, ni trop motteux.

2° Que l'enfoncement de la chaux soit effectué aussitôt après son épandage, pour que son action sur la constitution mécanique du sol, sur la décomposition des matières organiques, et sur la solubilisation des autres éléments nutritifs du sol, se fasse énergiquement et rapidement sentir.

Il faut enfin, pour que l'efficacité du chaulage soit aussi parfaite que possible, que la chaux ne soit pas enterrée à une trop grande profondeur : 6 à 8 centimètres.

Le chaulage peut être pratiqué en tous temps ; mais il est préférable, en règle générale, de ne l'effectuer qu'entre l'automne et le printemps.

L'époque la plus convenable est sans contredit la fin de l'été, aussitôt après la moisson.

SUR PRAIRIES

L'épandage devra être fait également à l'automne ou au début de l'hiver, après avoir pris soin de procéder au démaillage, s'il y a lieu.

Après l'application, il faut herser soigneusement à l'aide de la herse à prairies, et il est des plus recommandable de pratiquer un deuxième hersage au début du printemps.

Les engrais azotés organiques et ammoniacaux, les engrais potassiques, les superphosphates ne doivent jamais être employés en même temps que la chaux.

L'application des phosphates et des scories doit toujours précéder le chaulage et l'emploi des engrais doit être d'autant plus grand que le pouvoir absorbant du sol est moindre.

Cette remarque s'applique surtout aux engrais potassiques, car la chaux employée trop près de ceux-ci détermine la formation d'une réaction alcaline qui peut être nuisible.

(Bulletin du Syndicat des Agriculteurs de la Manche).

Office Agricole Départemental

CONCOURS de BLÉ du 2^e DEGRÉ

(Moitié Ouest du département)

Liste des Lauréats

Les 1^{ers} prix sont de 500 fr., les 2^{es} prix de 350 fr., et les 3^{es} prix de 200 fr.

MM.

PREMIERS PRIX

BOUCHET FRANCIS, le Clos Thomas, de St-Vincent-des-Landes.
BOURREAU LOUIS, la Hélandière, de Donges.
CHAUVELT FRANÇOIS, la Jolivière, de Saint-Hilaire-de-Chaléons.

Vilmorin 23.
Vilmorin 23 — Hybride des Alliés.

HERSANT, la Héraudière en Fercé.
JOLINEAU J., à Bellevue, en St-Gildas-des-Bois.
LE GOUVELLO, au Château de Sévrae.
Comte de MONTAIGU, la Bretesche, Missillac.
MORANTIN AUGUSTE, la Pichonnais de Saint-Père-en-Retz.

Bon Fermier - Vilmorin 23 - Hybride des Alliés - Wilson.
Vilmorin 23 - 27 — Bon Fermier — Téverson.
Vilmorin 23 — N. R. de Galluis.
Vilmorin 23 — N. R. de Galluis.
Vilmorin 23 — D. C. Tourneur.

MOREAU LÉON, la Pacauderie, Chéméré.
OLIVIER PIERRE, les Bouillons, St-Père-en-Retz.
PASGRIMAUD, Pirudel, la Grigonnais, Vay.
PINEAU PIERRE, l'Allée, St-Hilaire-de-Chaléons.
THOMAS PIERRE, la Jeune Bretonnière, Port-St-Père.

Vilmorin 23, 27, 29 - D. C. Tourneur.
Japhet — Vilmorin 23.
Rouge de Bordeaux — Hybride du Trésor — Vilmorin 23.
Vilmorin 23, 29 - N. R. de Galluis — Préparateur Etienne - Venoge.
Vilmorin 23 — D. C. Tourneur.
Vilmorin 23 - Japhet - Hybride des Alliés.

DEUXIÈMES PRIX

J.-H. DE BEAULIEU, à Beslé.
BRAULT, le Tertre, Noyal-sur-Brut.
BRIANT, les Vallées, Nozay.
CHEVALIER HENRI, Petit Casso, Pontchâteau.
COUDEL LAURENT, les Buttes, Blain.
DOUAD FRANÇOIS, le Cleux, Pornichet.
GUITTENY PIERRE, le Surchaud, St-Mars-de-Coutais.
JOLAIN JEAN, Houssais de Brie, Fay-de-Bretagne.

N. R. de Galluis.
Vilmorin 23.
Rouge d'Ecosse — Japhet.
N. R. de Galluis.
Téverson.
Vilmorin 23 — N. R. de Galluis.
Vilmorin 23 — D. C. Tourneur.
Téverson - N. R. de Galluis - D. C. Tourneur - Hybride du Trésor.
Vilmorin 23 - Rouge de Bordeaux.
Vilmorin 23 et 29.
Japhet.
Vilmorin 23.
Hybride du Trésor.
Japhet — Vilmorin 23.
Vilmorin 23.
Vilmorin 23.
Rouge de Bordeaux - Venoge - D. C. Tourneur.

LAURENCE PIERRE, Le Breil, Fay-de-Bretagne.
LEBEAU VICTOR, Bratz, Montoir-de-Bretagne.
LEDOUX HENRI, Derval.
LEMARIE EUGÈNE, Doué-Chabot, Prinquau.
Neuve LERAT, le Houx, Abbaretz.
MAGRÉ, Angie Hermine, Pontchâteau.
MATHÉLIER EUGÈNE, Haut Trémart, Plessé.
MEIGNEN JEAN, la Prairie de la Haie, Plessé.
MIAULT PIERRE, le Vieux Pont, Donges.

Vilmorin 27 et 29.

D. C. Tourneur.
Téverson — Venoge.

TROISIÈMES PRIX

AUDRAIN ANDRÉ, Port-Barbe, La Chapelle-sur-Erdre.
DUBOUE, Boispan-Fercé.
EVAÏN JOSEPH, le Landreau, St-Père-en-Retz.
FRASLIN, la Cannelais, Mouais.
LEDUC JESSE, la Guignardais, St-Père-en-Retz.
LEROY J.-M., la Noue-Chesnaie, La Chapelle-s-Erdre.
MORILLEAU, la Métairie-Neuve, Port-Saint-Père.
OLLIVIER CLÉMENT, Croix-de-l'Épine, Guéméné-Penfao.
PINON ALEXIS, Saint-Igné, Saint-Vincent-des-Landes.
THOMAS CHARLES, Bourg de Port-Saint-Père.

Goldendrop.
Bon Fermier — D. C. Tourneur.
Vilmorin 23 — D. C. Tourneur.
Vilmorin 23 — Téverson.
Vilmorin 27 et 29.
Rouge de Bordeaux.
Vilmorin 23.

Goldendrop.
Venoge — Téverson.
Vilmorin 23.

Les plus beaux rendements à l'hectare

La levée rapide et vigoureuse de tous les grains de blé semés dans une terre est sans contredit un des facteurs les plus importants d'une très belle récolte et du rendement maximum à l'hectare.

Lorsque préalablement on a détruit les germes des maladies cryptogamiques, surtout la carie.

Pour obtenir cette belle levée de tous les grains semés, il est recommandé aux agriculteurs de les traiter à la Poudre Saint-Eloi, radicale contre la carie et qui assure une levée rapide, vigoureuse et drue.

De nombreuses expériences comparatives, que nous avons relatées l'an dernier, établissent cette supériorité de la Poudre Saint-Eloi sur tous les autres modes de traitement. L'emploi en est simple, rapide, peu coûteux, procurant une grande économie de temps et de main-d'œuvre.

Arracheurs de Pommes de Terre

Nouveaux modèles très pratiques à 670 fr. et 700 fr. Consultez-nous

Une nouvelle Alimentation pour les Vaches laitières

L'école technique d'élevage de bétail de Didsbury (Canada) vient de faire connaître le résultat d'un régime tout nouveau de nourriture pour les vaches laitières.

Le résultat serait excellent : les vaches soumises à ce régime donnent, affirme-t-on, un lait abondant, et surtout très dense, composé presque en totalité de crème.

A l'herbe et au foin, nourritures normales, les expérimentateurs ont ajouté de la viande hachée très fine. Les bêtes n'en ont pas souffert et, bien au contraire, rapidement ont commencé à donner le lait de qualité supérieure indiqué plus haut.

Il serait intéressant que de pareilles expériences soient faites chez nous.

Blés de Semence

Nous pouvons fournir à nos adhérents des blés de semence :

1° Blés de reproduction, 2° multiplication en grande culture de semence de sélection généalogique à 110 francs en-dessous de la cote du marché de Paris au jour de l'expédition.

2° Blés de sélection généalogique à 135 francs en-dessous de la cote du marché de Paris, au jour de l'expédition.

Pour certaines variétés récentes, nous consulter.

Des remises seront accordées à nos adhérents par l'Office Agricole Départemental. Se reporter à notre Bulletin du 8 Août pour les conditions à remplir.

Lire en 4^e page : LE COIN DE LA FERMIERE

La Vie Syndicale

La Planche

M. VAIDIE JOSEPH, boulanger au bourg de La Planche, est nommé Agent du Syndicat, en remplacement de M. Picot, qui se retire pour raison de santé.

Saint-Marc-sur-Mer

Nous apprenons avec regret le départ de notre excellent secrétaire-trésorier, M. PENCOAT, de Saint-Sébastien-Pornichet, qui vient d'être nommé instituteur adjoint à Nantes. Tout en le félicitant pour l'obtention de ce nouveau poste, nous ne pouvons que regretter son absence du Syndicat agricole de Saint-Marc-sur-Mer, qu'il administrerait avec une grande compétence et un grand dévouement. Nous le remercions ici au nom de tous.

M. RANNOU vient d'être appelé à succéder à M. Pencoat. Il prendra sa place de trésorier au Syndicat. Nous lui souhaitons la bienvenue parmi les membres de notre grande famille agricole.

Les cultivateurs n'ayant pas encore acquitté les sommes dues au Syndicat de Saint-Marc-sur-Mer sont priés de le faire le plus tôt possible, afin de faciliter l'établissement de l'inventaire, qui doit être fait à la fin d'août.

Plus de Travaux pénibles à la Ferme

Le lavage du linge à la main est un travail pénible, les laveuses sont toujours plus rares ; les machines à laver remédient à ces inconvénients.

Seulement il y a des machines et des machines ; la machine à laver « EVE », des Etablissements ERNEST ROSTOT est la dernière en date de cette fabrication.

Auxiliaire précieuse de la ménagère, elle manie le linge aussi délicatement qu'une main de femme... sans brosse. Le lavage est rapide, impeccable, sans usure.

Une BUANDERIE trouve son utilité dans tous les ménages, mais à la ferme, elle s'impose ; nécessité d'avoir à tout moment de l'eau chaude en grande quantité.

La Buanderie en fonte, pendant longtemps en usage, était peu maniable, s'usait rapidement, se cassait au choc, était longue à chauffer, etc... La BUANDERIE « REX » que nous vous présentons, est en tôle d'acier incassable, ne craint ni les chocs, ni les coups de feu, vous pouvez oublier d'y mettre de l'eau sans danger ; elle chauffe plus vite et utilise tous combustibles, même des morceaux de bois de forte dimension. Donc plus économique, plus pratique. Vous pouvez y préparer la nourriture des animaux, même l'utiliser pour vos conserves de légumes, de fruits et pour tous autres usages domestiques. Vous pouvez avoir des contenances de 50 à 500 litres.

Pour renseignements détaillés sur ces appareils et tous autres, demandez aujourd'hui même, aux Etablissements ERNEST ROSTOT, à SAINT-DIZIER (Haute-Marne), le nouveau catalogue illustré n° 59.

Formule du service botanique de Tunisie, la seule assurant la faculté germinative du grain, en même temps que la protection absolue contre la carie.

En vente chez tous les marchands grainiers et chez : ROGEE, 10, Quai de Serin, LYON (W).

PROGIL, 6, Boul. de Strasbourg, PARIS (X).



Une curieuse expérience de Cultures sous papier au Jardin des Plantes

Comme suite à l'intéressant article publié dans notre dernier Bulletin du 15 août, sur ce sujet, nous apprenons que des expériences de cultures sous papier ont été entreprises sur des dahlias, au Jardin des Plantes.

On peut, dès maintenant, établir un jugement définitif sur cette méthode qui paraît théoriquement séduisante et qui a jusqu'ici affronté sans mécompte l'épreuve de l'expérience.

Ces essais furent entrepris sur une plate-bande de cinquante mètres environ. Les dahlias ayant servi à cette expérience ont été plantés quinze jours après les nombreux autres tubercules mis en terre dans ce magnifique jardin.

Huit jours après la pose du papier leurs végétations étaient surprenantes. A l'heure actuelle, les dahlias plantés sous papier ont dépassé de plus de vingt jours ceux plantés par les procédés ordinaires.

Avec cette nouvelle et scientifique méthode on a obtenu une floraison beaucoup plus importante et mieux développée, des fleurs plus belles avec des coloris beaucoup plus chauds, des feuilles d'un vert intense et aucune maladie n'est venue troubler cette superbe plantation.

Le papier employé est imprégné d'un engrais fertilisant, insecticide très puissant qui a la propriété de détruire une très grande quantité d'insectes de toute sorte.

Il a été fait également des expériences sur des jeunes plants dont la végétation était très mauvaise ; les résultats obtenus ont été merveilleux.

Les amateurs de beaux dahlias peuvent se rendre compte par eux-mêmes des résultats de cette culture sous papier en demandant au Jardin des Plantes (section botanique) le droit exact de cette nouvelle plantation de dahlias.



Formule du service botanique de Tunisie, la seule assurant la faculté germinative du grain, en même temps que la protection absolue contre la carie.

En vente chez tous les marchands grainiers et chez : ROGEE, 10, Quai de Serin, LYON (W).

PROGIL, 6, Boul. de Strasbourg, PARIS (X).

COFFRES-FORTS BAUCHE

93, rue de Richelieu - PARIS

21, Place de Bretagne, NANTES

Feuilleton du SYNDICAT DES AGRICULTEURS DE LA LOIRE-INFÉRIEURE 2

L'AMOUR MÈNE

OU

Les Millions de l'Oncle Capoulade

Roman inédit de Jean de BARASC

Aussi, souhaitaient-ils unanimement de lui voir commettre quelque gaffe sans rémission qui obligerait le patron à le mettre à la porte.

Mais celui-ci n'avait pas les mêmes raisons de jalouser Marius Capoulade pour la prédilection de sa clientèle féminine et il eût envoyé tous les autres au diable plutôt que la mascotte qui achalandait si bien sa boutique.

Une fois de plus, il venait d'appeler l'heureux garçon à l'honneur de mettre au point la chevelure dorée de miss Byrd.

Rieuse et bonne enfant, celle-ci accordait toute sa sympathie à ce pauvre boy, dont elle se distrayait coquettement à provoquer l'émotion facile.

Il y avait une demi-heure qu'elle était entre ses mains. Ses cheveux soyeux, tressés, lavés, séchés, ondules, frisés, parqués, témoignaient du soin et du talent artistique de Marius.

Encore une petite minute à attendre près

de l'oreille, et elle allait se lever. Les meilleures distractions ne pouvant durer toujours, lorsqu'une exclamation de René Bridgeton fit sursauter tout le monde.

Le fer chaud de Marius frola la joue de miss Byrd.

Cri de douleur et gifle spontanée de celle-ci, confusion et excuses de notre héros, rouge comme la crête d'un coq en bonne santé ; tout cela s'échangea en moins de temps qu'il n'en faut pour le dire.

— Marius ! s'écria René Bridgeton, on parle de toi dans le journal...

Il riait, à demi-goguenard, en brandissant le « Petit Marseillais ».

Les autres garçons suspendant un instant les hostilités contre l'excellent capilaire ou pileux de leurs clients, en restaient ciseaux ou rasoirs en l'air, à regarder le patron, dans le bienveillant espoir d'une tuile pour le chouchou des dames.

Ecoute, reprit le directeur de l'Amo-

rican Salon », je lis l'annonce, c'est trop rigolo !... C'est un testament :

« Jean Capoulade, originaire de Provence, décédé à Oklahoma (Etats-Unis), a légué toute sa fortune, évaluée à trois millions de dollars, à son petit-neveu, Marius Capoulade, à la condition qu'il épouse Maud Hersley, petite-nièce de son vieil ami, William Rock.

« L'identité des héritiers doit être établie par le tribunal d'Oklahoma. M. Clayton, notaire à Oklahoma, invite les candidats à cet héritage à se présenter à son étude dans le délai maximum de deux mois, munis de tous les actes d'état civil nécessaires. Les frais de leur voyage seront assurés sur le montant de la succession.

Un physionomiste se fut délecté à l'aspect des sentiments variés que reflétaient les visages à la fin de cette lecture.

Parmi les garçons, les uns, croyant à quelque plaisanterie américaine, jouissaient de la déconvenue de Marius. Ceux qui ajoutaient foi à l'authenticité du testament en verdissaient de jalousie.

Chez les clients, autant qu'on en pouvait juger à travers la mousse du savon, c'était la gaieté qui dominait.

Quelques rires fusèrent :

— Il faudrait savoir l'âge qu'elle a, cette miss Maud Hersley !

— Elle est peut-être bossue !... Bancale !... Borgne !...

— Bah !... pour trois millions de dollars,

M. Marius fera bien quelques petits sacrifices !

Quant à Marius lui-même, son premier geste avait été de regarder tout le monde.

— Qu'est-ce qui m'a fait cette farce ? bredouilla-t-il en se frottant la joue que venait de caresser la main l



Conserves et Confits d'Oies ou de Canards

Le foie

Lorsque l'oie a été tuée, plumée, et est refroidie, on ouvre le ventre et on enlève le foie que l'on fait dégorger dans une eau fraîche légèrement salée.

Lorsque celui-ci est bien blanc, on le sèche en l'essuyant doucement avec un linge et l'on ôte le fiel avec précaution.

La meilleure méthode pour la conservation du foie est celle dite au naturel; c'est-à-dire celle pour laquelle on se sert d'une boîte métallique, de dimension et de forme appropriées dans laquelle on enferme le foie tel quel sans lui faire subir aucune préparation. Il suffit de le saler simplement, un peu, la veille.

Il faut laisser le moins de vide possible dans la boîte et on peut introduire de place en place des morceaux très fins de truffe.

On ferme la boîte, et on fait bouillir au bain-marie pendant environ deux heures.

Le foie se conserve ainsi très longtemps.

Il existe, pour cette conservation, des boîtes métalliques spéciales que l'on peut fermer soi-même à l'aide d'une fermeture munie d'une vis, et qui peuvent servir plusieurs fois.

Les confits

Après avoir retiré et enlevé le cou (que l'on divise en trois ou quatre tronçons), les pattes et les ailerons, on fait sur la poitrine de l'oie et dans toute sa longueur, une profonde incision allant jusqu'à l'os. On rectifie ensuite chacune des parties de chaque côté et on dépouille l'oie de toute sa chair en ne laissant que la carcasse. Cette dépouille ne forme donc qu'un seul morceau comprenant les quatre membres, les filets, la poitrine, enfin toute la chair utilisable. Il ne reste plus qu'à retirer les os des cuisses et des ailes. D'autre part, on saupoudre de sel, de poivre et d'un peu de salpêtre, le fond d'un grand vase rond (pour donner à la chair une belle couleur rouge). On ajoute quelques aromates : clous de girofle, laurier, thym, et l'on place suivant les dimensions du vase, une ou deux dépouilles d'oies que l'on saupoudre des mêmes ingrédients, sans oublier de mettre aussi dans le vase les abats et les gésciers.

Pour traiter six oies, il faut compter un vase d'environ 35 à 40 centimètres de diamètre et autant de profondeur. On presse fortement les dépouilles les unes contre les autres et on les laisse ainsi au moins 48 heures en ayant soin de mettre dessus une assiette ou un plat, chargé d'une grosse pierre formant poids.

Lorsque la chair des oies s'est bien imprégnée des épices, on procède à la dernière opération.

Chaque des dépouilles est d'abord partagée en quatre. Chaque quartier représente un membre, aile ou cuisse, avec toute la partie y appartenant.

On dépose ces membres, ainsi que les abats, dans une chaudière où se trouve déjà la graisse que l'on a préalablement retirée des entrailles des oies et fait fondre à feu doux.

Si cette graisse est insuffisante pour que les morceaux y baignent,

on peut y ajouter un peu de saindoux. La chaudière est alors placée sur le feu très régulièrement entretenu et on laisse bouillir jusqu'à cuisson complète de la chair et coloration en roux légèrement doré de la peau.

On reconnaît que la cuisson est complète quand une paille entre facilement au travers de la chair. Alors, on laisse refroidir et l'on met en pots, dans des vases en grès pas trop grands; de la contenance d'une oie tout au plus, c'est-à-dire quatre membres. Car lorsqu'un pot est entamé, il faut l'achever dans un délai assez court, si l'on veut éviter la moisissure de la viande et de la graisse.

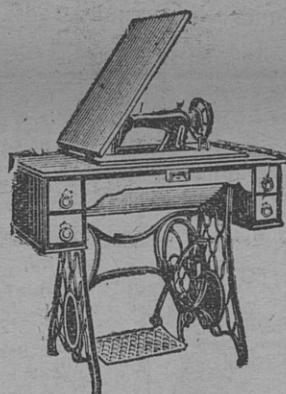
Avant de mettre les quartiers dans les pots, il faut qu'ils soient complètement froids.

On les range le plus régulièrement possible, jusqu'à quatre centimètres du bord, en tassant légèrement pour éviter les espaces conservant de l'air; puis on coule dessus de la graisse ayant servi à la cuisson, après l'avoir passée au tamis. Quand le tout est bien refroidi, on recouvre la surface du pot avec une légère couche de saindoux. La graisse de porc, plus consistante que la graisse d'oie, préserve mieux les morceaux du contact de l'air qui les ferait rancir. Les pots doivent être rangés dans un endroit sec et frais. Ainsi préparés, les confits se conservent facilement un an et même davantage, et forment un plat délicieux. La graisse peut servir à assaisonner les légumes (choux, épinards, haricots verts, etc.) et pour faire revenir les viandes auxquelles elle donne un fumet particulièrement délicat.

Pour préparer les confits de canards, pratiquement de la même manière que pour les confits d'oie.

Henriette BABET-CHARTON.
(Extrait de la « Gazette du Village »)

Machines à Coudre



Notre Coopérative peut fournir, à des conditions avantageuses, des machines à coudre de toutes premières marques, garanties de 5 à 25 ans, suivant modèles.

Meuble lux. depuis 850 fr.
Remise à nos adhérents.

Syndiqués !

VOUS POUVEZ RÉALISER D'APPRECIABLES ÉCONOMIES EN EFFECTUANT VOS ACHATS CHEZ LES NOMBREUX COMMERÇANTS, QUI ACCORDENT DES REMISES A NOS ADHÉRENTS.

CULTIVATEURS non encore syndiqués

POUR 10 FRANCS de cotisation annuelle vous recevrez CE JOURNAL chaque semaine et bénéficiez des MULTIPLES AVANTAGES de notre Syndicat et de notre Coopérative.

REMPLEZ-DES AUJOURD'HUI le Bulletin ci-dessous et adressez-le-nous 2, rue Scribe, à Nantes. Vous recevrez votre Carte d'Adhérent pour 1931.

Bulletin de Présentation

Je soussigné, désire adhérer au SYNDICAT CENTRAL DES AGRICULTEURS DE LA LOIRE-INFÉRIEURE, en qualité de Membre ordinaire, à partir de l'année 1931 et pour le département de

M (1)

Adresse :

Commune :

Bureau de Poste :

(Signature)

(1) Réciter très distinctement.

Offres et Demandes

Service réservé à nos Adhérents
Ecrire ou s'adresser au Syndicat,
2, rue Scribe, Nantes
Tarif : 5 francs par annonce et
pour une seule insertion.

OFFRES

56. — A vendre, 1/2 muids, tonnettes-barriques, petites futailles, tous genres. S'adresser à M. Charon-Jaquin, 30, quai Malakoff, Nantes.

166. — A vendre, une chienne Epagneul breton, 16 mois, issue de mère Epagneul française et père Epagneul breton, très soumise, raporteuse. Bonne disposition pour la chasse. Prix modéré.

DEMANDES

84. — On demande pour salutes pores, Middle White région Canté, Segré, Poulancé, Challain, ou achèterai truie pleine, même race. S'adresser à M. Déroutin, à la Célinais, Chaligny-la-Potherie (M.-et-L.).

86. — Ménage libre demande place, mari jardinier quatre branches, femme basse-cour, ou non occupée; bonnes références.

168. — A louer pour le 1^{er} novembre prochain, maison d'habitation et 20 hectares environ, terres et prairies, au centre même de La Baule. S'adresser à M. Landois, 9, rue Gresset, Nantes.

Bâches

Une bonne bâche est la meilleure assurance contre la pluie !

Double couture, coins renforcés, collés entre tous les mètres, 1^{er} de corde à chaque coin, on cordes à coulisses sur les largeurs, au choix du preneur. Marques comprises, marchandise départ gare Paris.

Pour le mètre carré confectionné :

Jute : vert gras ou vert enduit 11 50

Lin et Jute : vert gras..... 12 60

Chanvre : N° 1 vert gras ou

..... 16 30

..... N° 2 vert gras..... 18 35

..... N° 3 vert gras ou

..... 18 35

..... N° 4 vert gras..... 20 50

Coton : N° 1 vert enduit..... 15 75

..... N° 2 vert gras ou

..... 17 30

..... N° 3 vert gras..... 19 40

..... N° 4 vert gras..... 20

Passer les commandes au Syndicat.

Tout bon vigneron doit lire :

« LA VINIFICATION RATIONNELLE DES RAISINS BLANCS », par L. Moreau et E. Vinet.

En vente au Syndicat : 15 francs.

PRODUITS VITICOLES

Nous cotons actuellement et sauf variations :

Sulfate de cuivre au cours

Soufre..... 150 »

Sulfostéatite..... 155 »

Bouillie Azur..... 250 »

les 100 k^g sur wagon ou pris à Nantes

Collosofure, le flacon de 500 grammes, 15 fr. 50, pris dans nos bureaux.

Vitisoufre, le flacon de 200 grammes, 6 fr., pris dans nos bureaux.

Polysoufre, le kilo logé, 5 fr. 50.

Adhésif, 3 fr. 50 le flacon dose, ou 11 fr. le kilo.

Remise à nos adhérents, nous consulter.

PRODUITS DIVERS

Les prix que nous donnons ci-dessous s'entendent pour le détail par quantité de 100 kilogrammes minimum

RIZ et ISSUES

Riz Saigon n° 1 en disponible (rare) par 100 kilos..... 130 »

Issues de riz..... 90 »

Remouillage de fèves..... 78 »

Maïs pour volailles..... 105 »

Les 100 kilos logés sur wagons Nantes, Chantenay ou Saint-Mars-du-Désert.

« LE TITAN »..... 105 »

Farine alimentaire pour porcs et bovins.

Les 100 kilos logés, sur wagon Chantenay.

Farine « La Reine », 124 fr. les 100 kilos logés, départ Plessé.

Tourteaux en farine et divers

Arachide et Coprah (au cours) Sargh..... 90 »

Les 100 kilos logés sur wagon Nantes.

Aliments pour Volailles et Lapins

Granulé condensé..... 110 »

Grande Pondeuse..... 121 »

Farine de viande..... 176 »

Farine d'os alimentaire..... 88 »

Les 100 kilos logés sur wagon Verton.

Aviculture de l'Ouest

Boulettes « OVOX » pour pondeuses..... 130 »

Proviende « LAPOX » pour lapins..... 120 »

Farine de Poisson supérieure..... 210 »

Viande extra..... 185 »

Coquilles huîtres..... 60 »

Sur wagon départ Nantes.

Aliments mélassés

Mélasse Say, 80 % mélasses..... 86 »

Son mélassé Say, 50 %..... 103 »

Paille mélassée Say, 50 %..... 72 »

Les 100 kilos logés sur wagon Paris-Gobelins et Pont-d'Ardres.

Produits des Etablissements Arsène Bertin

ALIMENTATION DES CHEVAUX

Aliment complet N° 1, 40 %

avoine, 35 % mélasses..... 95 »

Aliment « Le Picotin », pour chevaux de campagne (succédanés, avoine tourteaux) 103 »

ALIMENTATION DES BŒUFS ET VACHES

« Optima » :

« Optima » Lait..... 112 »

p^e engraissement d. bœufs 129 »

p^e vœux (le sac de 5 k.). 15 50

ALIMENTATION DES PORCS

« Optima » :

p^e engraissement des porcs 109 »

pour porcelets et truies..... 172 »

Les 100 kilos logés sur wagon Nantes-Saint-Joseph ou pris à l'usine.

ALIMENTATION GENERALE

Proviende « Sucraft » N° 1... 75 »

« Sucraft » N° 2... 72 »

Proviendeine

Infatigable pour l'élevage des porcelets et engraissement des porcs, 15 fr. la boîte, pris au bureau du Syndicat.

COOPERATIVE

Huiles de Table

Extra « Calvé », par 15 litres, 7 fr. 50

le litre franco, verre facturé 1 fr. et repris au même prix.

Huile comestible

Établissements H. de la Tuillaye

HUILE D'OLIVE

Par estagnon de 5 litres..... 59 »

Par estagnon de 10 litres..... 113 »

(logés franco gare).

HUILE « LA DELICATE »

Pour Nantes ?

5 90 le litre nu par estagnon de 5 et 10 litres.

5 50 le litre nu, par bidon de 28 litres.

Emballages à rendre complets.

Pour hors Nantes :

Par estagnon de 5 litres..... 42 »

(logés franco gare).

Par estagnon de 10 litres..... 78 »

(logés franco gare).

Par bidon de 28 litres. 5 50 le litre.

(Nu, départ gare Nantes; fut à rendre franco.)

Savons

Savon, marque G.H.E., blanc extra, 72 % d'huile, garanti pur..... 320 »

Ces prix s'entendent aux 100 kilos par caisse de 50 kilos, en barres ou en morceaux de 500 grammes.

Savon blanc extra, 72 %,

Savon Croix d'Or..... 350 »

en morceaux de 500 grammes.

Les 100 k^g départ Nantes.

Foires et Marchés de la Semaine

Dimanche 23 août. — Couëron.

Lundi 24. — Saint-Julien-de-Concelles, Nozay, Pontchâteau.

Mardi 25. — Conquereuil, Fresnay, Riaillé, Vallet, Montoir-de-Bretagne, Paulx.

Mercredi 26. — La Chapelle-Lauvay, Mesquer, Châteaubriant, Savennay.

Jeudi 27. — Arthon-en-Retz, Plessé, Saint-Mars-la-Jaille, La Chapelle-Heulin, Ancenis, Cordemais.

Vendredi 28. — Fay, Saint-Julien-de-Youvantes, Clisson, Paulx, Saint-Nazaire.

Samedi 29. — Nort-sur-Erdre.



Grains et Farines

Durant le cours de la semaine dernière, notre COOPÉRATIVE a payé les blés entre :

152 à 155

suivant qualité et poids antérieur, départ gares grands réseaux.

Voici les Cours officiels des céréales et farines dans notre région, à ce jour :

Nantes, le 20 août.

Blé : moralement sans all.

base 75 kilos non revers.

Blé sans ail, base 75 kilos

non reversibles..... 156

Avaines grises ou noires,

nouvelle récolte..... 80

Avaines bigarrées, nouvelle

récolte..... 74

Sarrasin (Bretagne)..... 90

Orge (Loire-Inférieure)..... 67

Orge Danube..... 78

Son (Paris)..... 43

Son (Paris)..... 43

Seigle, nouvelle récolte..... 86

Maïs jaune Plata..... 74 50

Maïs Indochine..... 77 50

Ces cours s'entendent par wagon complet, départ lieux de production.

Légumes et Primeurs

MARCHE DU CHAMP DE MARS

Cours du 19 août

Melon, la pièce, 4 fr. — Oignons, les 30, 1.25. — Carottes, la botte 1.50.

— Pommes de terre, le kilo, 0.60. — Laitue, les 20, 4 fr. — Chicorée, les 12, 4 fr. — Scarole, les 12, 4 fr. — Radis, les 12 paquets, 5 fr. — Poireaux, les 30, 6 fr. — Choux romanesco, les 18, 11 fr. — Choux verts, les 12 paquets, 3 fr. — Choux-fleurs, la pièce, 1.50. — Choux navets, les 5, 2.50. — Petits navets, la botte, 1 fr. — Épinards, le kilo, 2 fr. — Cresson, les 12 paquets, 5 fr. — Céleri rave, les 6, 7 fr. — Céleri blanc, les 6, 6 fr. — Haricots verts, le kilo, 2.80. — Haricots fléttés, 1.95. — Tomates, le kilo, 1 fr.

Fourrages

On cote suivant lieux de production, les 1.000 kilos :

Paille de blé bottée..... 225

Paille de blé pressée..... 200

Paille avoines bottée..... 205

Paille avoines pressée..... 180

Cours du Bétail

Syndicat de la Boucherie de Nantes

Cours du 20 août

On cote le demi-kilo :

VEAUX : 449. — 1^{re} qualité, 7 à 8 fr.; 2^e qualité, 6 à 7 fr.; 3^e qualité, 5 à 6 fr.

BŒUFS : 4. — Devant : 1^{re} qualité, 3.25 à 3.50; 2^e qual., 2.25 à 2.75; 3^e qual., 1.75 à 2.25. Derrière : 1^{re} qual., 6.50 à 7.50; 2^e qual., 5.50 à 6.50; 3^e qual., 4 à 5 fr.

MOUTONS : 249. — 1^{re} qualité, 9 à 10 fr. — Agneaux sans tarif.

PRIX DU KILO SUR PIED

BŒUFS. — Plus bas, 1.25; plus haut, 7.50; prix moyen, 4.37.

VEAUX (suivant qualité). — Plus bas, 5 fr.; plus haut, 8 fr.; prix moyen, 6.50.

MOUTONS. — Plus bas, 9 fr.; plus haut, 10 fr.; prix moyen, 9.50.

Cours des Vins

VINS DE LA LOIRE-INFÉRIEURE

Muscadet 1930 1^{er} choix..... 750 à 800

Muscadet 2^e..... 475 à 500

Gros-Plant 1930..... 325 à 350

Noah..... 200 à 250

ACHETEZ - VOS BOUCHONS - ARTICLES DE CAFE

chez Emile BOULLERY

J.-B. TOULON, Succ^r

Quai Brancas (près la Poste) - NANTES

Téléphone 123.91

MARCHÉS RÉGIONAUX

NANTES

Foire. — Chevaux : amenés 71, vendus de 2.500 à 5.100 fr. Vaches : am. 11, vendues de 800 à 4.300 fr. Génisses : am. 8, vendues de 1.300 à 1.500 fr. Taureaux : am.